

LES 12 TRAVAUX D'HERCULE

II – L'hydre de Lerne

5 Dans les marais de Lerne, loin au sud de Mycènes, vivait une hydre à neuf têtes qui empoisonnait le bétail de son souffle et dévorait les voyageurs égarés.

« Il faut que tu la tues, dit Eurysthée. Telle est la deuxième épreuve. »

Hercule, qui voulait surprendre l'hydre endormie, s'approcha sans bruit des marécages, mais en vain ; une des neuf têtes de dormait jamais, si bien qu'en le voyant elle
10 réveilla les huit autres.

Qui, en dehors d'Hercule, aurait pu soutenir un tel combat, d'autant qu'il devait retenir son souffle pour n'être pas empoisonné ? Son épée volait en tous sens, cognant contre les mâchoires de l'hydre, glissant sur ses écailles humides, mais il faut bien admettre qu'il se défendait plus qu'il n'attaquait. Enfin, à force d'adresse, il réussit à couper un des
15 neuf cous de l'hydre. Mais, à la place de la tête tranchée, deux autres se mirent à pousser, plus terribles et plus redoutables encore ! Hercule, qui commençait à se sentir fatigué, cria à son neveu qui l'avait accompagné et se tenait en retrait :

« Iolaos ! Prends une torche et viens à mes côtés ! »

Hercule avait tranché quatre têtes qui, toutes avaient réapparu. L'hydre en comptait
20 désormais dix-huit ! Mais quand il parvint à lui couper le cou une nouvelle fois, Iolaos cautérisa la cicatrice avec le tison enflammé, si bien qu'aucune tête ne repoussa. L'hydre, furieuse, eut beau hurler de douleur, il ne lui resta bientôt plus qu'une seule tête. Or, celle-ci était réputée immortelle.

Hercule la trancha et l'enfouit
25 sous un énorme rocher si lourd qu'elle ne put le soulever.
L'hydre avait cessé d'exister.

